

LE DÉFI DE L'INTERDISCIPLINARITÉ ET LA FORMATION DOCTORALE

Alberto RONCACCIA

(Université de Lausanne, Faculté des lettres,
directeur de la Formation doctorale interdisciplinaire / Section d'italien)

Depuis 2007, le Centre de Formation doctorale interdisciplinaire est une unité de la Faculté des lettres de l'UNIL. Son principal objectif est celui d'offrir aux doctorant·e·s des outils pour leur apprentissage de chercheur·e·s en sciences humaines et de les introduire dans une communauté scientifique. Le Centre s'adresse aussi aux post-doctorant·e·s qui interviennent régulièrement dans les ateliers où ils / elles partagent des réflexions sur leur parcours de chercheur·e·s, et dans les colloques où ils / elles présentent et débattent de nouveaux objets de recherche. Les activités, réparties sur l'année académique, proposent des cours, des conférences, des séminaires, des ateliers et des journées d'études. Ces initiatives sont conçues pour favoriser l'avancement du processus de thèse, qu'il s'agisse, en début de parcours, de mieux délimiter le sujet de recherche, d'affiner les choix méthodologiques, ou, à un stade avancé, de participer à des congrès et de rédiger des articles scientifiques. Grâce à l'accès à des disciplines proches ou complémentaires de leur domaine, les participant·e·s ont l'occasion de regarder sous différentes perspectives l'objet de leur travail de thèse. En collaboration avec des spécialistes confirmés et des post-doctorant·e·s, les jeunes chercheur·e·s interagissent autour de thèmes transversaux, pratiquent le partage méthodologique, mettent en commun différents vocabulaires disciplinaires et ont la possibilité de soumettre à expertise leur recherche. Les jeunes chercheur·e·s profitent de cet encadrement transversal en parallèle aux offres spécialisées des écoles doctorales disciplinaires.

Ceci dit, la question est aussi de savoir quelle idée ou quel modèle d'interdisciplinarité se trouve en amont de cette offre de formation, complètement facultative. Dans le langage courant, dans le langage académique courant, il est fréquent d'associer l'interdisciplinarité au verbe *être*. En tant que chercheur·e·s, il nous est fort probablement arrivé de déclarer que «nous sommes interdisciplinaires». Or, un des principes qui animent la FDi est l'idée qu'on ne peut *être* interdisciplinaire tout seul mais qu'on peut, par contre, pratiquer l'interdisciplinarité dans des situations concrètes et autour d'objets de recherche qui sont eux-mêmes produits par des chercheur·e·s provenant de différentes disciplines. Dans ce sens, nous expérimentons le fait que le doctorat se configure comme un processus inséparablement cognitif et social. C'est pourquoi la FDi intervient spécifiquement du côté de la socialisation de la recherche en vue de renforcer les compétences transférables, critiques et communicatives. Cette approche sollicite la prise de conscience que chaque chercheur·e porte inévitablement en soi des choix déjà faits, liés à sa propre tradition disciplinaire et au «sociolecte» de son groupe d'appartenance. Pour cette raison, à travers nos activités, nous nous proposons de montrer à quel point la valeur du processus de recherche ne se présente pas seulement dans les contenus visés mais aussi dans sa construction, dans son agencement syntagmatique et notamment dans l'expérience d'ajustements progressifs produits par l'interaction.